

Opinions allemandes

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **81 (1936)**

Heft 12

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

OPINIONS ALLEMANDES

Les groupes francs ¹

Dans le *Militär Wochenblatt*, P. Steffmann a exposé dernièrement la question de l'emploi des groupes francs.

Si, du côté français, on a utilisé de tels groupes, l'armée allemande n'a pas omis aussi d'en constituer de semblables, dont les missions essentielles étaient de faire des prisonniers, de placer des câbles pour épier les conversations ennemies, exécuter des coups de main sur des états-majors, des dépôts, exécuter des destructions de ponts, de voies ferrées...

Quelle était et quelle semble devoir être en tout temps la composition de ces groupes ?

La force de ces groupes dépend, dit l'auteur, de la mission et du but à atteindre ; le groupe doit, en tout état de cause, se composer de *volontaires*, soit d'hommes [physiquement [et intellectuellement habiles et qui n'ont pas peur de se servir de la grenade, du pistolet et du poignard, le cas échéant ; souvent il comprenait quatre groupes de voltigeurs et trois groupes de mitrailleuses légères et était pourvu de cisailles, de haches, de scies, jumelles, boussoles, lampes de poche, cartes...

Les hommes devaient posséder à fond les principes de la reconnaissance et de l'attaque ; le chef devait être un bon orienteur, avoir du cran et connaître certaines langues étrangères ; enfin, le goût de l'entreprise était à la base de la réussite des actions des groupes francs.

Pour obtenir de parfaits groupes francs, quelle instruction devait-on leur donner ? L'auteur répond à cette question ainsi qu'il suit :

C'est une instruction pour le combat approfondie qui convient le mieux aux effectifs de ces groupes et sous la *forme d'exercices-championnats avec emploi de munitions chargées à balles*.

C'est le procédé qui est le plus efficace et qui fait saisir aux exécutants les dangers et les difficultés des missions qui peuvent leur

¹ Le présent article, paru dans la *France militaire* (9. XII. 1936), intéressera certainement nos lecteurs ; il traite en effet un sujet qui fut et est encore chaudement discuté, chez nous, sous le nom de « guerre de chasse ».
(*Réd.*)

être confiées. Les exercices les plus intéressants en la matière sont énumérés ainsi qu'il suit : s'approcher de sentinelles ennemies et les enlever ; cisailer sans bruit des réseaux de fil de fer ; ramper sans peur et avec intrépidité jusque dans la zone de feu ; surmonter de façon habile et avec rapidité les obstacles qui vous barrent le chemin ; préparer et exécuter les destructions imposées ; projeter avec sûreté les grenades sur le but à atteindre ; tirer avec précision au pistolet ; manœuvrer en bon accord de nuit et par temps de brouillard. Tels sont *les divers exercices pris parmi les plus importants qui furent pratiqués*, ajoute l'auteur, *par les équipes qui devaient entrer dans la composition des groupes francs.*

Ces exercices donnaient à ceux qui les exécutaient le sentiment de la sécurité et leur procuraient une force morale qui était le plus sûr garant du succès.

Effectivement, poursuit l'auteur, avec des hommes ayant reçu un tel dressage, on pouvait beaucoup risquer et il cite quelques exemples de coups de main bien réussis :

— Sur le front de Lorraine, à un kilomètre et demi à l'arrière une voiture à bagages fut prise avec toute sa garde, sans tirer un coup de fusil ;

— Un corps franc a séjourné toute une journée dans la ville de Nomény occupée par l'ennemi, a reconnu des ouvrages de défense et en a détruit ;

— Dans le même secteur, un câble d'épiage a été placé jusque dans le voisinage d'un central téléphonique français ;

— A La Fère, malgré l'occupation ennemie, des ouvrages de gare et des ponts sautèrent et lorsque trois compagnies de Français voulurent s'opposer à la retraite, le groupe franc allemand attaqua cet effectif supérieur avec une implacable résolution et le mit en déroute sans subir aucune perte.

Le succès est donc, dans ces cas, dû à la supériorité du commandement et au rendement de la troupe ; la surprise, d'énergiques prises de contact et l'utilisation de circonstances favorables conduisent au succès.

L'auteur constate ensuite que, pour maintenir la résolution et l'ardeur des groupes francs, des récompenses variées sont de règle ; des citations s'imposent et des décorations ; il faut aussi veiller à l'état physique et moral des « volontaires » ; une bonne nourriture et un bon cantonnement font le reste.

Que réserve l'avenir aux groupes francs ?

Dans une guerre de l'avenir, les groupes francs auront devant eux un vaste champ d'activité, car les armées modernes sont liées à leurs arrières pour le ravitaillement en matériaux de toute nature et en munitions ; il s'agira, pour les groupes francs, de trou-

bler ces ravitaillements ou de les interdire ; ce sera là leur plus important travail ; les troubles qu'ils apporteront ainsi dans les ravitaillements de l'adversaire, s'ils n'apportent pas le succès, peuvent y contribuer dans une large proportion ; l'auteur cite, pour terminer, les effets que peuvent produire sur les arrières et, par répercussion, sur l'avant, les actions de détachements hardis et vigoureusement commandés, qui seraient débarqués d'avion, loin derrière le front de combat, comme l'ont prouvé de récentes manœuvres étrangères.

Nous sommes du même avis que l'auteur et le champ d'action sera large qui sera attribué aux groupes francs dans une guerre de l'avenir ; il semble devoir se décomposer en deux sortes d'actions, bien distinctes, à savoir : des actions rapprochées comme celles qui ont été pratiquées à la dernière guerre et des actions éloignées qui seraient, celles-ci, du domaine des parachutistes. L'armée russe se préoccupe beaucoup de telles manœuvres. Il serait bon qu'en France on prépare aussi des cadres et des hommes choisis à leur exécution.
